



Pommier



N°03
10/03/2026



Animateur filière

Hélène HANTZBERG
FREDON Nouvelle-Aquitaine
helene.hantzberg@fredon-na.fr

Suppléance :
Charlotte PRESTREAU
FREDON Nouvelle-Aquitaine
charlotte.prestreau@fredon-na.fr

Directeur de publication

Bernard LAYRE
Président de la Chambre Régionale
Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

La stratégie

écophyto 2030

Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.

Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du bulletin
de santé du végétal Nouvelle-
Aquitaine Pommier – Edition Nord
Nouvelle-Aquitaine N°X
du JJ/MM/AA »

Edition **Nord Nouvelle-Aquitaine**
Départements 86/79/nord 16

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le **Bulletin de votre choix GRATUITEMENT**
en cliquant sur **formulaire d'abonnement au BSV**

Ce qu'il faut retenir

(Cliquez sur les titres pour accéder directement aux paragraphes)

Tableau d'analyse de risque

Aucun	Faible	Modéré	Fort	Alerte
Bio-agresseur				
Semaine n°10 (2/3 au 8/3)		Semaine n°11 (9/3 au 15/3)		
Tavelure				
Chancre à <i>Nectria</i>		Si plaies		
Puceron cendré				
Anthonome		Si adultes		
Xylébore		Si adultes		

- **Météorologie** : légère chute des températures sans risque de gel - alternance d'éclaircies et d'averses - pluies intenses et rafales de vent prévues le mercredi 11 et le vendredi 13 mars.
- **Phénologie** : stade B (BBCH 51) à D₃ (BBCH 56) selon les variétés et les secteurs.
- **Tavelure** : risque modéré lors des pluies annoncées.
- **Chancre à *Nectria*** : conditions humides propices aux contaminations sur jeunes plaies de taille en parcelles chançrées.
- **Oïdium** : début du risque - surveiller les bourgeons oïdiés.
- **Puceron cendré** : éclosions en cours - surveiller la présence des fondatrices.
- **Anthonome du pommier** : risque élevé de ponte en parcelles sensibles.
- **Chenilles défoliatrices** : reprise d'activité - risque faible pour le moment.
- **Xylébore** : risque très faible d'émergence car les températures annoncées ne seront pas suffisamment chaudes.
- **Prophylaxie hivernale** : récapitulatif des bonnes pratiques.
- **Auxiliaires** : présence majoritaire des araignées.
- **Notes nationales biodiversité**.
- **Prochain BSV** : mardi 17 mars 2026.



Météorologie

La semaine dernière, le climat a été très doux pour la saison, avec des **températures maximales élevées** (T°C max entre 18 et 19°C). Des averses ont été enregistrées le jeudi 5 et le vendredi 6 mars : 9 mm (Niort), 5 mm (Poitiers) et 4 mm (Mansle).

Cette semaine, les températures devraient baisser légèrement (T°C moyenne de 9 à 10°C) tout en restant supérieures aux normales de saison (+1,5°C). Aucun risque de gel n'est annoncé. Le climat alternera entre éclaircies et averses. **Le mercredi 11 et le vendredi 13 mars, les précipitations prévues seront intenses et accompagnées de rafales de vent.**

Phénologie

Pink Lady, Rosy, Zingy	D : apparition des boutons floraux (BBCH 56) D ₃ : apparition des boutons floraux (BBCH 56)
Jazz, Granny	D : apparition des boutons floraux (BBCH 56)
Gala	C ₃ : oreille de souris (BBCH 54) D : apparition des boutons floraux (BBCH 56)
Golden, Clochard	C ₃ : oreille de souris (BBCH 54)
Belchard, Canada, Honeycrunch	B : bourgeon gonflé (BBCH 51) C : pointe verte (BBCH 53)



Stades phénologiques
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Avec la douceur actuelle, la phénologie a très vite évolué depuis la semaine dernière. En secteur très précoce, à la frontière entre le département de la Vendée et des Deux-Sèvres, un observateur nous signale l'apparition des premiers boutons roses (stade E – BBCH 57) sur la variété Pink Lady.

La précocité de ce début d'année 2026 s'accroît encore : **nous notons 10 jours d'avance par rapport à la moyenne des années 2015 à 2025.**

Excepté les variétés tardives telles que Belchard, Canada et Honeycrunch, toutes les variétés ont atteint le stade de sensibilité à la tavelure C-C₃ (BBCH 53-54).

Sur certaines parcelles et notamment celles impactées par le puceron cendré l'année dernière, les observateurs signalent **une alternance sur les variétés Gala, Golden, Rosy, Jazz et Granny.**

Maladies

- **Tavelure** (*Venturia inaequalis*)

Le risque de contamination est présent si les 3 conditions suivantes sont réunies :

- ① Stade sensible C-C₃ atteint : apparition des organes verts (BBCH 53-54).
- ② Projection d'ascospores.
- ③ Humectation du feuillage suffisamment longue pour que les spores puissent germer. La vitesse de germination est dépendante de la température (voir le tableau de Mills et Laplace ci-dessous) :

Température moyenne	7°C	10°C	11°C	13°C	15°C	18°C
Durée d'humectation nécessaire à la contamination	18 h	14 h	13 h	11 h	9 h	8 h

Résultat des projections de spores observées sur lames :

Date	Nombre de spores projetées		Pluie cumulée
	Lot 1 (79-Secondigny)	Lot 2 (86-La Buisnière)	
5 au 6 mars	2	5	5 mm



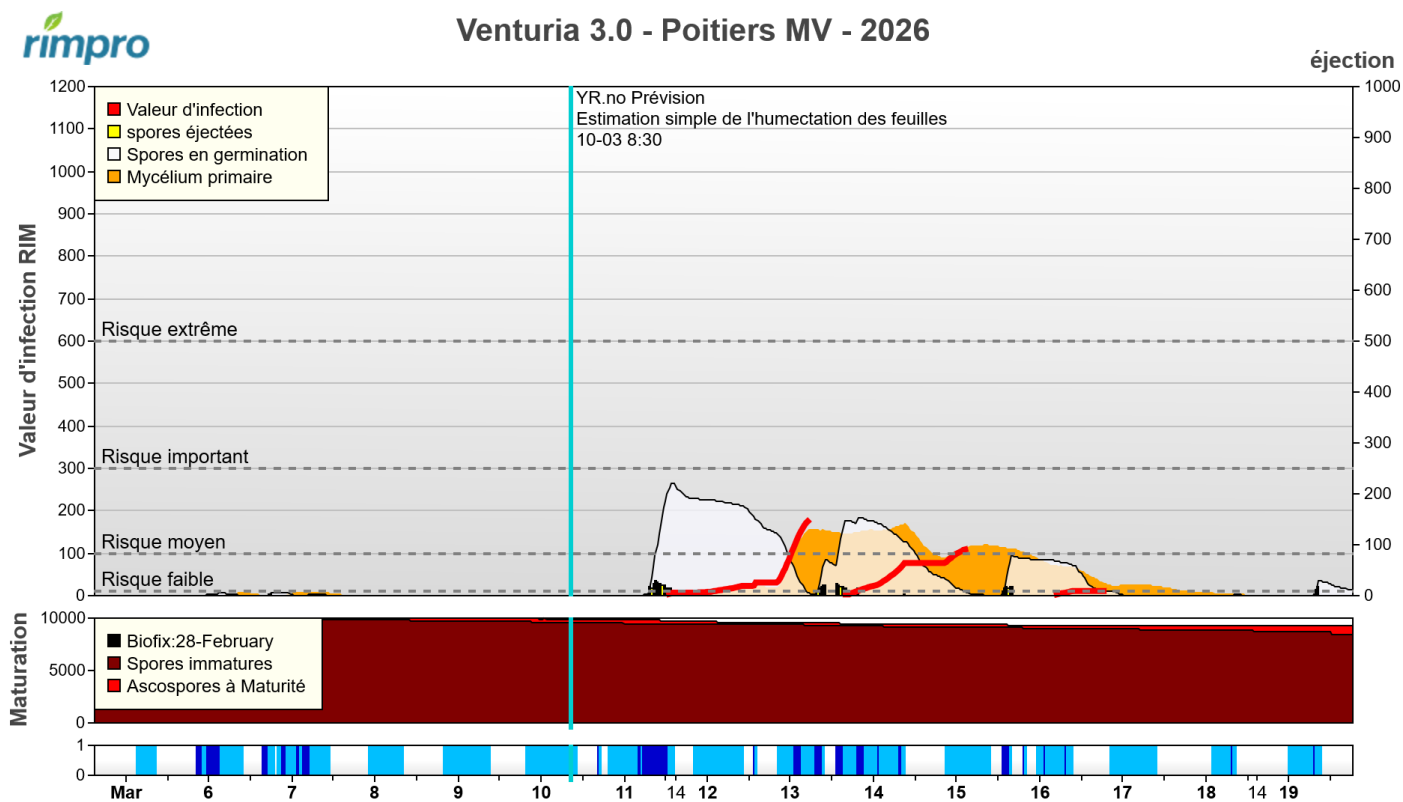
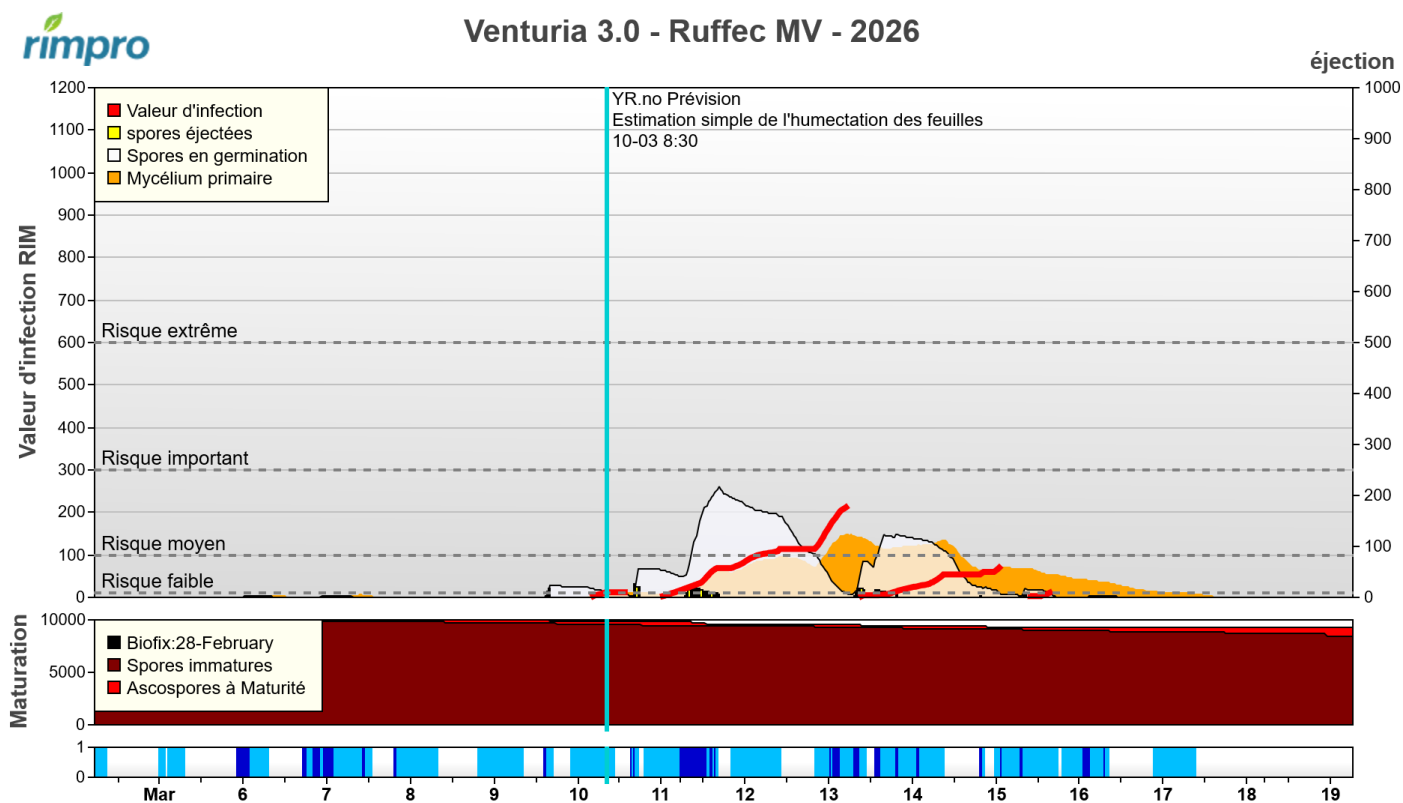
Paramétrage des modèles Tavelure (Biofix ou J0) :

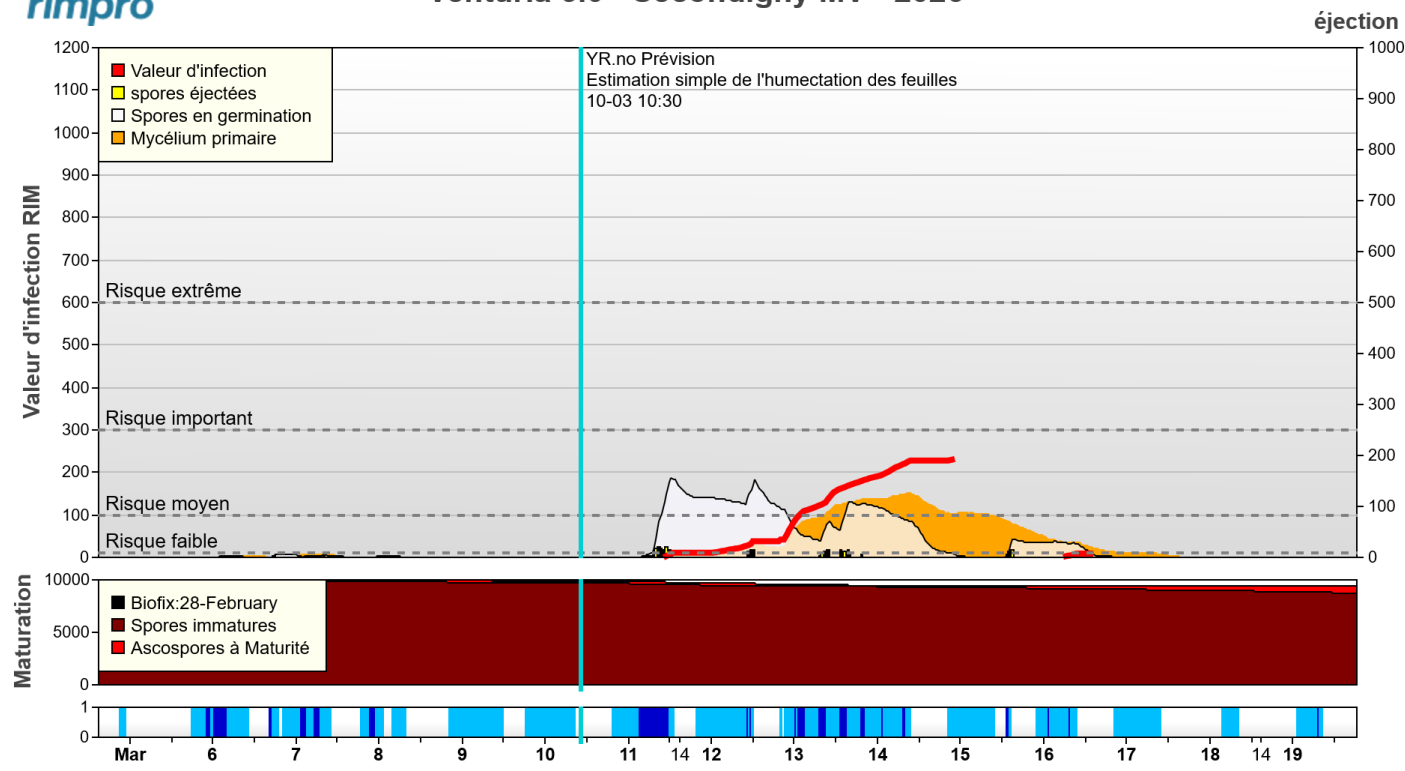
Cette année, la tavelure et la phénologie du pommier sont synchrones : les premières projections significatives de spores et le stade « pointe verte » (stade C : BBCH53) des variétés précoces du secteur nord Nouvelle-Aquitaine ont été déterminés le même jour, soit le **28 février** (Biofix).

Résultats de la modélisation Tavelure RIM-Pro sur Ruffec (16), Poitiers (86) et Secondigny (79) :

Paramétrage : le Biofix est fixé au 28 février et les paramètres par défaut sont conservés.

Un document d'aide pour l'interprétation des courbes RIM-Pro est à votre disposition [ici](#).





Risque calculé la semaine dernière :

Sur l'ensemble des stations, **aucun risque n'a été calculé la semaine dernière.**

Risque prévu cette semaine :

Selon le modèle, les pluies successives prévues cette semaine seront à l'origine de **la première contamination de la saison.**

Station de Ruffec → **risque modéré** du mardi 10 au dimanche 15 mars (RIM prévisionnel = 212).

Station de Poitiers → **risque modéré** du mercredi 11 au lundi 16 mars (RIM prévisionnel = 175).

Station de Secondigny → **risque modéré** du mercredi 11 au samedi 14 mars (RIM prévisionnel = 230).

Evaluation du risque

Pour les variétés ayant atteint le stade sensible C-C₃ (BBCH 53 à 54), le risque de contamination sera modéré cette semaine.

Pour les variétés tardives, l'évolution de la phénologie est à surveiller attentivement afin de bien appréhender l'apparition des stades végétatifs sensibles à la tavelure.

• Chancre à *Nectria* (*Neonectria ditissima*)

Éléments de biologie :

La conservation hivernale du champignon a lieu dans les chancres, sous forme sexuée (périthèces rouges contenant les ascospores) et sous forme asexuée (coussinets blanchâtres libérant les conidies). Les ascospores et les conidies provenant des chancres sont libérées lors des épisodes pluvieux.

Le risque dépend de trois facteurs :

- Présence de chancres au sein du verger.
- Présence de plaies (portes d'entrée obligatoires) : **plaies de taille**, récolte, chute des feuilles, aisselles de branches, etc.
- Conditions douces ($11 < T^{\circ}C < 16$) et humides.



Chancre sur plaie de taille
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



Evaluation du risque

Un risque de contamination sera présent sur les jeunes plaies de taille compte-tenu du climat humide prévu cette semaine.

- **Oïdium** (*Podosphaera leucotricha*)

Eléments de biologie :

Le champignon se conserve en hiver sous forme de mycélium et de spores dans les écailles des bourgeons. Au printemps, lors du débourrement (stade C-C₃ - BBCH 53 à 54), les bourgeons infestés vont donner naissance à des feuilles ou des inflorescences malades (voir les photos ci-dessous). Cela constitue la **contamination primaire**.

Le mycélium des infections primaires produit des conidies pendant toute la saison. Ces spores détachées par la rosée et disséminées par le vent vont infecter d'autres organes de l'arbre et réaliser des **contaminations secondaires** sur feuilles, fruits et rameaux.

La maladie est favorisée par une forte hygrométrie et des températures comprises entre 10 et 20°C.

Les variétés telles que Antarès, Elstar, Honeycrunch, Jonagold et Idared sont moyennement à très sensibles à la maladie (Memento Protection fruitière intégrée 2006).

Observations du réseau :

Pour le moment, aucun symptôme primaire (lié aux infections de l'année dernière) n'a été signalé.



Un bourgeon oïdié a un aspect ébouriffé. Au printemps, il donne naissance à des organes malades, recouverts d'un feutrage blanchâtre
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Les vergers présentant un risque « oïdium » doivent faire l'objet d'observations régulières afin d'estimer l'importance des bourgeons oïdiés.

Méthodes alternatives :

Il est possible de limiter l'apparition de la maladie au printemps en éliminant les bourgeons et pousses oïdiés de l'année précédente.

Ravageurs

- **Puceron cendré du pommier** (*Dysaphis plantaginea*)

Eléments de biologie :

A l'exception du puceron lanigère qui hiverne à l'état de larve ou d'adulte, tous les pucerons hivernent sur le pommier à l'état d'œuf pondu en automne par les femelles sexuées. Ces œufs allongés, noir brillant, mesurent environ 0,5 mm de long et sont difficiles à observer (voir la photo en page suivante). Au printemps, ils éclosent et donnent naissance à des femelles aptères appelées **fondatrices**.

Les fondatrices du puceron cendré sont globuleuses, gris ardoise à gris vert, recouvertes d'une fine pruine grisâtre. **Leur observation est délicate et il existe un fort risque de confusion avec les fondatrices des pucerons verts au stade larvaire.**

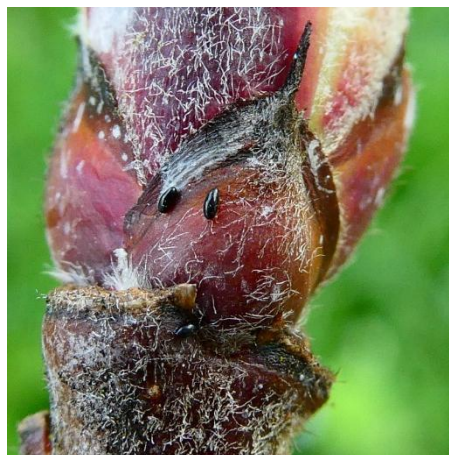


Observations du réseau :

La hausse des températures enregistrée la semaine dernière a groupé une partie des éclosions des œufs d'hiver. Les fondatrices du puceron cendré et celles du puceron vert non migrant (*Aphis pomi*) sont présentes sur les bourgeons.

À la suite d'une gestion spécifique contre ce ravageur, nous observons des pucerons morts (pucerons de couleur noire), mais également de jeunes fondatrices (œufs récemment éclos).

Nos comptages indiquent 0 à 5% de bourgeons occupés par des fondatrices vivantes. Quelques œufs d'hiver sont également notés et devraient éclore très prochainement. Sur certaines parcelles, les coccinelles sont déjà bien présentes.



Œufs d'hiver



Fondatrices du puceron vert *Aphis pomi*



Fondatrices du puceron cendré

(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Seuil indicatif de risque : présence.

Evaluation du risque

Le risque est en cours : les éclosions des œufs d'hiver se poursuivent et les fondatrices vont se développer jusqu'au stade adulte.



Résistances aux produits de protection des plantes :

À la suite des prélèvements réalisés en 2019, 2020 et 2023, **des dérives de sensibilité vis-à-vis de la substance active flonicamide ont été détectées en laboratoire.** Cela ne se traduit pas nécessairement pas une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être particulièrement attentif à l'efficacité des traitements au flonicamide.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

Méthodes alternatives :

Une vigueur importante des arbres est très favorable aux pucerons cendrés. Pour limiter le développement de ce bio-agresseur, il est important de maintenir un bon équilibre végétatif en réalisant une taille et une fertilisation raisonnées. L'argile peut agir en barrière mécanique minérale, perturber l'installation des fondatrices et ralentir la colonisation de l'arbre par le puceron à partir des foyers primaires. Toutefois, l'efficacité de son utilisation dépend de la mise en œuvre d'un raisonnement global favorisant l'installation de la faune auxiliaire.



• **Anthonome** (*Anthonomus pomorum*)

L'anthonome hiverne dans les anfractuosités du pommier et reprend son activité dès que **les températures maximales atteignent 10 à 12°C, avec une température moyenne de 7 à 8°C**. Il quitte alors son abri et effectue des piqûres de nutrition dans les bourgeons. Après 10 à 15 jours d'activité, les adultes s'accouplent et la femelle dépose un œuf par bourgeon floral, du **stade B (BBCH 51) au stade D (BBCH 56)**. **Au-delà du stade D, le bourgeon floral s'ouvre et l'œuf ne peut plus éclore.**



Piqûres de nutrition sur bourgeon floral et sur feuille de rosette
(Crédit photo : M. LE COCQ - Observateur)

Pour en savoir plus sur ce ravageur, vous pouvez accéder à une [fiche technique](#) réalisée par le GRAB et l'ITAB.

Sur les parcelles sensibles (parcelles ayant eu des dégâts en 2025 et/ou parcelles conduites en agriculture biologique), un suivi régulier par battage, de préférence **aux heures les plus chaudes de la journée**, permet d'évaluer l'importance des populations.

Observations du réseau :

Sur une parcelle biologique ayant eu des dégâts en 2025, nous avons comptabilisé 10 anthonomes pour 100 battages, ce qui correspond au seuil indicatif de risque. Nous avons également noté 16% de bourgeons présentant des piqûres de nutrition, ce qui est supérieur au seuil indicatif de risque.

Evaluation du risque

L'activité des anthonomes est en hausse depuis la semaine dernière.

Cette semaine, le risque de ponte sera important pour les variétés du stade C (BBCH 53) au stade D (BBCH 56). Pour les variétés ayant dépassé le stade D, le risque est terminé.

Bien que l'activité de l'anthonome soit importante actuellement, l'évolution rapide de la phénologie devrait perturber l'étalement complet de la ponte.

Seuil indicatif de risque : 30 adultes sur 100 battages (2 rameaux battus sur 50 arbres) ou 10% des bourgeons présentant des piqûres de nutrition. En parcelles conduites en agriculture biologique, compte tenu de la difficulté de gestion de ce ravageur, le seuil peut être baissé à 10 adultes pour 100 battages.

• **Chenilles défoliatrices**

Éléments de biologie :

Plusieurs espèces de chenilles sont responsables de dégâts sur bourgeons et feuilles :

- l'arpenteuse se déplace en arceau ;
- la noctuelle s'enroule si elle est dérangée ;
- la tordeuse est vive et elle se laisse tomber en se suspendant à un fil de soie.

Les tordeuses se repèrent par leurs dégâts car elles ont la particularité de relier les feuilles entre elles par des fils soyeux.



Chenille et dégât sur bourgeon
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)



Observations du réseau :

Au sein des parcelles témoins non traitées, nous notons une reprise d'activité des chenilles défoliatrices (arpen-teuses). Les chenilles observées sont très jeunes.

Evaluation du risque

En vergers de production, le risque est faible pour le moment.

Seuil indicatif de risque : 5% d'organes atteints (4 bouquets floraux x 25 arbres).

- **Acarien rouge** (*Panonychus ulmi*)

En hiver, la prognose permet d'évaluer le niveau des populations d'œufs d'acariens de chaque parcelle ([BSV n°1 du 24 février 2026](#)).

Observations du réseau :

Sur une parcelle biologique ayant eu des dégâts en 2025, nous avons comptabilisé 13% de bourgeons porteurs de plus de 10 œufs viables (couleur rouge-vif), ce qui est inférieur au seuil indicatif de risque.



Œufs d'acarien rouge sur bourgeon
(Crédit photo : H. HANTZBERG - FREDON NA)

Evaluation du risque

Pour les parcelles avec **moins de 40% des bourgeons porteurs de plus de 10 œufs viables**, le risque est faible. A partir du mois de mai, des observations sur feuilles pourront être réalisées afin de suivre les remontées de populations.

Pour les parcelles avec **plus de 40% des bourgeons porteurs de plus de 10 œufs viables**, un accroissement rapide des populations sera à craindre et nécessitera une gestion des parcelles avant le début des éclosions ou en fin de période d'éclosions.

Méthodes alternatives :

Les auxiliaires typhlodromes, très utiles dans la lutte contre les acariens ravageurs, doivent être préservés.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Les produits de biocontrôle sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)



- **Xylébore** (*Xyleborus dispar*)

Eléments de biologie :

Le vol des femelles s'étale du mois de février-mars à mai et s'effectue aux heures les plus chaudes de la journée (minimum 18°C). Après un forage dans de nouveaux pommiers, chaque femelle pond environ 40 œufs dans les galeries.

Evaluation du risque

Cette semaine, les températures annoncées ne seront pas favorables à l'émergence des femelles.

Il est important de détecter les nouvelles attaques, notamment sur les arbres affaiblis ou atteints de maladies telles que le chancre à *Nectria*. Les symptômes se repèrent par les écoulements de sève ou les petits trous de pénétration (2 mm de diamètre) souvent accompagnés de sciure fraîche, sur les branches et les troncs.

Méthodes alternatives :

Il est primordial d'arracher et de brûler les branches et arbres atteints. De plus, il faut veiller à équilibrer la fumure pour activer la croissance des arbres et augmenter leur résistance.

Auxiliaires

Nous observons majoritairement des araignées (prédatrices de pucerons), des hyménoptères parasitoïdes et des coccinelles adultes.



Araignée

(Crédit photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)



Coccinelle

(Crédit photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)



Hyménoptère parasitoïde

(Crédit photo : H. HANTZBERG – FREDON NA)

Prophylaxie hivernale

La période actuelle de taille hivernale doit être mise à profit pour faire un état des lieux de la situation sanitaire et assainir les parcelles en éliminant :

- Les branches et arbres morts ou dépérissants qui peuvent abriter les anthonomes, les scolytes et les xylébores ;
- Les branches ou les rameaux porteurs de chancres ou de champignons ligneux ;
- Les rameaux oïdiés ;
- Les fruits momifiés ainsi que les rameaux qui les portent (des chancres ayant pu se former) ;
- Les fruits non récoltés au sol ou entassés à proximité du verger ;
- Les supports potentiels de larves : bois de taille, bois mort, palox en bois.

La taille est à réaliser de préférence en dehors des périodes de gel et par temps sec pour favoriser une bonne cicatrisation des plaies. Les plaies importantes sont à protéger immédiatement après la coupe. Les outils de taille doivent être désinfectés régulièrement (trempage dans l'alcool à 70°, alcool à brûler...) et les arbres ou parcelles malades sont à tailler en dernier.



Guide de l'observateur Fruits à pépins pour vous aider

Un Guide de l'Observateur fruits à pépins a été édité par le réseau des BSV Arboriculture fruitière Nouvelle-Aquitaine. Il permet de mettre en place des observations sur votre exploitation, avec des protocoles d'observations pour chaque pathogène, des détails et photos d'identifications, des astuces d'observations et des éléments de comparaison avec d'autres pathogènes. Vous y trouverez aussi des informations sur les facteurs favorisant le pathogène et les méthodes prophylactiques à mettre en place pour limiter l'installation ou le développement du pathogène. Ce guide est composé à la fois :

- de fiches générales qui rappellent les bonnes pratiques d'observations, les outils d'aides à l'analyse de risque (modèles, grille de risques...),
- de fiches individuelles par bio-agresseur qui permettent d'identifier les bio-agresseurs et leurs symptômes, d'éviter les confusions, ... pour affiner l'analyse de risque et la gestion des parcelles.

Vous pouvez **télécharger le guide complet et/ou les fiches individualisées par pathogène** : [Guide observateur fruits à pépins](#)

Notes nationales biodiversité

Pour consulter l'ensemble des notes nationales biodiversité, vous pouvez cliquer sur ce lien : : <https://ecophytopic.fr/pic/prevenir/notes-nationales-biodiversite>

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pommier - Edition Nord Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Arboriculteurs, Association des Croqueurs de pommes des Deux-Sèvres, Association des Croqueurs de pommes de la Vienne, Association « Les Amis du Verger de la Siette des moulins », Centre de Plein Air (CPA) de Lathus, Chambre d'agriculture 17 et 79, Commune de La Buisserie, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Jardin botanique de l'Université de Poitiers, Pom'expert, SARL Arbo-Bio-Conseils, Fructilis, Ekorces.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

